

David NOONAN

kabarett keif

26 janvier au 8 mars 2008

vernissage le 26 janvier, 16-21h

C'est avec grand plaisir qu'Art:Concept vous présente une exposition personnelle de l'artiste Australien, mais Londonien d'adoption, David Noonan. Cette exposition suit celle du palais de Tokyo par le même artiste et continue son exploration du monde physique et performatif qu'il représente par des installations, collages sérigraphiés et sculptures. Stylistiquement, il fait référence au théâtre d'avant-garde et au cinéma expérimental, tout en se positionnant dans le domaine de la réinvention esthétique d'images trouvées.

Le titre de l'exposition - Kabaret Keif - rappelle les cabarets et le vaudeville des années '30 en Allemagne, ainsi que tout un monde étonnant d'ambiguïté expérimentale et avant-gardiste.

La première salle de la galerie contient une installation dont les éléments imprègnent le travail d'une telle présence physique qu'à son tour le spectateur s'en retrouve cerné.

Le visiteur de l'exposition se retrouve sur un tapis en fibres de coco qui n'est pas sans rappeler les matières rudimentaires des décors de scène et autres fournitures de théâtre. Il se fraye un chemin entre les différentes comparses qui se tiennent là comme autant de motifs de théâtre d'avant-garde, habillées en noir et blanc. Des liens commencent à se créer entre les éléments. Forcés dans une sorte d'inter-action avec cette structure si puissamment physique, nous nous rendons compte de l'importance des matériaux utilisés et de leur positionnement dans la galerie. Le choix des matières, ainsi que leur disposition, encouragent une lecture tactile du travail, tout en suggérant des associations à un moment précis dans le temps et à une certaine esthétique; fourniture pédagogiques, coulisses théâtrales...autant d'endroits d'apprentissage et de découverte.

Les costumes portés par les personnages sont assimilables à des masques qui, une fois l'appropriation parachevée, viennent se figer pour toujours dans une période non-spécifiée de l'histoire.

Leur relation à la peinture s'en trouve renforcée en tant que seul point d'ancrage à l'intérieur de cet univers auto-référentiel.

Cet enveloppement par couches successives bâtit une ambiance ambiguë qui pointe à la fois vers une présence physique fixée dans le présent et une conception linéaire du temps. Donc simultanément dans les deux directions de la réserve mnémonique de Noonan ainsi qu'en direction de sa future pratique. Tout cela vire vers une abstraction de plus en plus manifeste de l'image et de l'idée.

L'imagerie liée au monde de l'enfance et de l'éducation que nous retrouvons dans la deuxième salle ne fait que renforcer les notions de déguisement et de rituel. Noonan crée la narration silencieuse qui encadre les personnages figés dans le geste et le rituel, ce qui pose une référence à ce qui est la clé même de la pratique de cet artiste: La ritualisation dans la succession de la récupération et du retrait de l'image. En sélectionnant le potentiel narratif d'une série de ready-mades, Noonan amoindrit la différence entre l'insularité de l'espace psychologique et l'ouverture de l'espace public. Dans ce travail les deux mondes convergent pour créer un univers à la fois expansif et encapsulant dans lequel le passage du temps et l'abstraction potentielle de la réalité se combinent pour parvenir à suggérer un autre endroit: ni complètement situé dans la mémoire, ni dans le rêve, ni dans la réalité. Cet endroit serait la création de l'artiste, son œuvre rendue si paradoxale par la simultanéité dans la destruction et le renforcement du quatrième mur: La personnalisation théâtralisée de l'art.

David NOONAN

kabarett keif

26 January until 8 March 2008

opening 26th January, 16-21h

Art : Concept is pleased to present a solo show by London based, Australian artist David Noonan. The exhibition at Art : Concept follows Noonan's solo show at the Palais de Tokyo and continues Noonan's developments into a physical and performative world which he represents by installations, silk screened collages and sculptures. Stylistically referencing avant guard theatre and experimental film, Noonan's work poses as the aesthetic reinvention of found images. The title of the exhibition, Kabaret Keif recalls the cabarets and vaudeville acts of 30's Germany, and as such an ambiguous and arresting world of exploration and essai.

The first room of the gallery hosts an installation whose elements imbue the work with a cinematic physicality that in turn encompasses the viewer himself. The viewer is placed upon a sized field that recalls the rudimentary materials of theatre props and stage sets. He weaves his way amongst the pseudo actors, motifs from avant garde theatre, dressed in black and white, he creates the link between each of the elements. Forced to interact with this physical structure we realise the importance of the materials used and their positioning within the gallery. The choice of materials and their placing encourages a tactile reading of the work, suggesting associations to a particular time period, and to certain aesthetics, such as those of educational facilities and backstages, both spaces of learning and discovery. The costumes that the characters wear are like masks, appropriated, they become fixed forever in a non specific time period. Their relationship to the painting becomes even more reinforced as this is their only anchor within a self-referential universe. This envelopment builds an atmosphere of ambiguity, a physicality fixed in the present yet pointing towards a linear conception of time, in both directions, towards Noonan's reserve of memory and image and towards his practice's future development, veering increasingly towards a more overt abstraction of image and idea.

The childhood imagery and educational environments depicted in the second room of the gallery reinforce the notion of dressing up and ritual. Noonan creates silent narratives that frame characters caught in gesture and ritual, who simultaneously reference the very key to Noonan's practice, the ritual recuperation and retrieval of the image.

In selecting potential narratives from a series of ready-made motifs Noonan lessens the difference between the insularity of psychological space and the openness of the public one. In his work both worlds collide to create an expansive yet encapsulating universe where the transience of time and the potential abstraction of reality combine to suggest another place which is neither fully located in memory, dream or reality. It is instead the creation of the artist, the paradoxical pulling down and reinforcing of the fourth wall, the personalisation and the theatricalisation of art.